AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 8-12-65 383461

PUBLICATION MENSUELLE

ÉDITION DE LA STATION RHONE - ALPES
(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 4, place Gensoul - LYON.
C. C. P. : LYON 9.430-12 TÉLÉPHONE 37-20-56
Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

ABONNEMENT ANNUEL
15 NF

25 février 1965

1er Supplément au Bulletin N° 53 de février 1965

LES PSYLLES DU POIRIER

Les vergers de poiriers de la vallée du Rhône présentent fréquemment de fortes attaques de Psylles, ravageurs se manifestant d'une manière brutale et contre lesquels de nombreux arboriculteurs éprouvent des difficultés pour combattre les pullulations.

Les adultes peu nuisibles ressemblent à de petites cigales de 2 à 4mm; les larves sont aplaties, jaunâtres avec des taches foncées. Ce sont ces dernières qui occasionnent les dégâts les plus importants; par leurs piqûres, elles prélèvent une quantité importante de sève ce qui entrave la croissance des rameaux et épuise les arbres. Ces larves excrètent un abondant miellat, liquide sirupeux qui provoque de graves brûlures sur les feuilles et favorise le développement d'un champignon noir, appelé Fumagine.

Dans les cas d'attaques graves, il s'ensuit une chute prématurée du feuillage entrainant un mauvais aoûtement du bois; en outre les fruits sont souillés et dépréciés.

Plusieurs espèces de Psylles sont susceptibles de s'attaquer au poirier, mais celle qui cause les dégâts les plus importants en France est Psylla pyri.

Les Psylles passent l'hiver sous la forme d'adultes que l'on rencontre sous les écorces, les feuilles mortes, les mottes de terre et les abris les plus divers. Ils reprennent très tôt leur activité, en janvier-février dès que la température s'élève. Les premiers oeufs sont pondus dans le courant du mois de février mais la majorité des pontes s'effectue à partir du 15 mars.

Ces oeufs sont déposés dans les rides de l'écorce ou à la base des bourgeons; plus tard en avril, la ponte a lieu en paquets sur les organes verts: pédoncules floraux, pétioles et feuilles. Les éclosions sont échelonnées. Les larves se glissent entre les écailles des bourgeons et se rassemblent sur les jeunes organes verts; on les rencontre ensuite sur les feuilles puis sur les jeunes rameaux à la base des pétioles et des bourgeons.

La durée totale du développement est variable suivant la température: 35 à 40 jours au printemps - 25 jours en été. Selon les conditions climatiques de l'été, il y a de 4 à 5 générations au cours de l'année. Les dernières générations sont très étalées et se chevauchent plus ou moins. A partir du mois de septembre apparaissent les adultes hivernants et les dernières larves achèvent leur développement au cours de l'automne.

P/401

COMMENT LUTTER CONTRE LES PSYLLES ?

Les traitements d'hiver ne sont efficaces que s'ils sont effectués tardivement au moment où tous les Psylles ont repris leur activité et abandonné leurs abris; ils peuvent alors assurer la destruction des adultes et des pontes les plus précoces. Les insecticides utilisés sont:

- Les huiles d'anthracène additionnées de colorants (appliquées aussi tardivement ou les huiles jaunes de pétrole (que possible.

- les oléoparathions, utilisés au débourrement.

Les traitements de printemps effectués avant et après floraison sont les plus intéressants; d'exécution facile par suite du peu de développement du feuillage, ils interviennent avant l'apparition des adultes de la première génération et ils permettent par ailleurs la destruction d'autres ravageurs: pucerons, chenilles défoliatrices, cécidomyie des poirettes, hoplocampes. En fonction des parasites à combattre, on pourra choisir l'un des produits suivants: l'H.C.H. ou hexachlorocyclohexane, le lindane, le parathion, le diazinon, la dieldrine et le déméton.

Les traitements d'été sont d'une exécution difficile en raison de la densité du feuillage. Ils nécessitent de ce fait une pulvérisation très copieuse car les larves âgées résistantes aux insecticides, sont peu vulnérables par suite de leur localisation à la face inférieure des feuilles et sur les rameaux. Ces traitements estivaux seront surtout envisagés dans le cas d'une pullulation très abondante susceptible de porter un grave préjudice à la récolte.

Par suite du grand pouvoir de multiplication des Psylles, les arboriculteurs doivent exercer une surveillance attentive de leurs vergers de manière à intervenir à une époque où ces insectes sont peu nombreux et où les dégâts sont encore très limités.

INFORMATIONS

ARBRES FRUITIERS

CLOQUE DU PECHER - Si le traitement conseillé dans notre précédent bulletin n'a pas encore été exécuté, la persistance du froid et l'absence de précipitations importantes, permettent de l'appliquer encore actuellement avec toute son efficacité.

MONILIA DE L'ABRICOTIER - Le premier traitement doit être appliqué dès que le débourrement est bien amorcé (stade B) à l'apparition du rouge des sépales. On utilisera un des produits suivants:

- Bouillie bordelaise à 2% de sulfate de cuivre bien neutralisée
- Oxychlorure de cuivre - Sulfate basique de cuivre
- Oxyde cuivreux - Acétate neutre de cuivre

GRANDE CULTURE

CHARANCON DE LA TIGE DU COLZA - A la date du 20 février, on n'avait encore enregistré l'apparition d'aucun insecte, mais la situation peut évoluer assez rapidement après le prochain réchauffement. Un autre bulletin alertera en temps utile.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
A.PITHIOUD

Le Contrôleur chargé des Avertissements agricoles
P.LATARD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant: L.BOUYX